N°199

Le 23

Journal d'expression
des associations du réseau
Maison Régionale
de l'Environnement
et des Solidarités

Printemps 2010

www.mres-asso.org

• Nature • Environnement • Droits de l'Homme • Solidarités •

La biodiversité, un tissu fragile et vivant

Jean-François Martel ou comment combattre les oppressions par le théâtre

La mer, un trésor aux multiples visages

Le Bassin Minier inscrit au patrimoine mondial de l'Humanité ?

mres
maison régionale de l'environnement et des solidarités

Sommaire

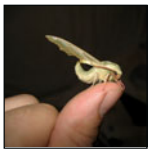
3 ■ Édito
Charivari printanier !

4,5 ■ Parcours de militant
Jean-François Martel ou comment combattre les oppressions par le théâtre.

5 ■ Rubrique du PEC
Vous avez dit désherbage écolo ?

6 et 7 ■ Actu MRES
Elections régionales - Le centre de doc en quelques clics ! - Retour de l'enquête budget emploi...

8 à 10 ■ Regards Croisés
La biodiversité, un tissu fragile et vivant



11 ■ Entre assos
La mer, un trésor aux multiples visages

12,13 ■ Tribune
Brrr...roms..... Le froid ethnique de l'hiver ...
Les cyclistes épargnent... le climat !
Le Bassin minier inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité

14 ■ Portrait d'asso
Chtinux libère les logiciels

15 ■ Echos des réseaux belges
A la croisée des regards

16 ■ Agenda
D'avril à juin

Brève

Cocorico Mouscron !

La commune de Mouscron, en Belgique, propose depuis quelques années à ses habitants d'adopter des poules pour les aider à réduire leur production de déchets. Entre 2007 et 2009, cette opération a permis de réduire le volume des déchets de 10%. Les adoptants s'engagent à garder l'animal pendant au moins deux ans...

La MRES

La Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (MRES) est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et créée en 1978. Au nombre de 113, ses adhérents sont des associations intervenant dans les domaines de la nature, de l'environnement, des solidarités et des droits de l'Homme. La MRES a pour objet de faciliter la vie et le développement des activités des associations adhérentes par :

Le soutien logistique aux associations :
mise à disposition de locaux et des salles de réunion, gestion de moyens mutualisés (accueil, reprographie, affranchissement...).

L'animation de réseau :
information, appui conseil, communication, développement de projets inter-associatifs...

La coordination de l'expression associative
auprès des acteurs institutionnels par exemple.
Les valeurs communes du réseau MRES sont consignées depuis novembre 2001 dans une Charte éthique disponible sur demande.

La gestion du Pôle Associatif Documentaire du Développement Durable, qui abrite deux centres de documentation, ouverts à tous :

- Le Centre Régional d'Information et de Documentation, géré par la MRES (CRID)

Généraliste en environnement naturel et urbain, il offre l'accès à des documents spécialisés, à des publications associatives et à des ressources pédagogiques. Il réalise des produits d'information pour les associations, des partenaires extérieurs et anime le réseau régional de Points Environnement Conseil.

- Le Centre Régional de Documentation et d'Information pour le Développement et la Solidarité Internationale (CRDTM)

favorise la diffusion de l'information, la réflexion sur les pays en voie de développement et sur les liens qui existent entre ces pays et le nôtre.

Horaires d'ouverture

Accueil MRES

L'accueil est ouvert de 9h à 18h avec une fermeture de 12h à 14h. L'accueil physique est fermé les lundi, jeudi et samedi matin. L'accueil téléphonique reste néanmoins effectif les lundi et jeudi matin.

Accueil des centres de documentation

Ils sont ouverts pour le public du mardi au vendredi de 14h à 18h et le mercredi matin de 10h à 12h.

Le CRID est désormais fermé le samedi matin, et ouvert le mardi soir jusque 19h. Le CRDTM reste à votre disposition le samedi matin.

Charivari printanier !

« Il y a des êtres qui font d'un soleil une simple tâche jaune, mais il y en a aussi qui font d'une simple tâche jaune, un véritable soleil. »
Pablo PICASSO (1881-1973)

V. Ferreboeuf

En parcourant ce précieux 23 de printemps, à travers l'oeil de Picasso, vous allez découvrir l'art des associations de faire de chacune de leurs actions, un véritable soleil !

Dès janvier, c'est tout le réseau et nos visiteurs qui en ont été illuminés, grâce à Qubo Gas : la beauté frisque de Hullabaloo fait désormais partie de nous.

Au coeur de la technologie aussi, peut se cacher le soleil ! Voyez l'action opiniâtre et néanmoins libératrice de Chtinux : un « barcamp », ça vous dit ? Si vous préférez prendre votre vélo ou vous engager par le théâtre, alors, allez sous le soleil de l'association Droit au vélo ou du T'OP ! (Théâtre de l'opprimé), exactement !

Que dire du grand soleil de l'année au service de la diversité du vivant ? Une profusion d'actions est proposée à votre imaginaire ou à votre envie d'engagement : dès la fin avril, la semaine transfrontalière, puis les journées de la mer mettent en lumière la biodiversité marine.

Vous avez une préférence pour la terre ferme ? Alors ce sera pour vous la Fête de la Nature et des Jardins ; mais pas question de s'arrêter en si bon chemin... C'est le soleil « MRES » qui vous attirera, pendant trois jours, à la gare Saint-Sauveur : urbains et ruraux auront une belle occasion de musarder à la découverte active des associations du réseau régional.

Le chiffre qui ravigote

91%

des personnes interrogées lors d'un sondage récent indiquent que disposer d'un mode de vie plus en lien avec la nature les amènerait à vivre mieux et à être plus heureux. 65% affirment aussi que passer moins de temps à consommer serait une voie pour vivre mieux. Le bonheur est dans le pré sous la fontaine !*

Si, comme je l'espère, ce charivari printanier vous permet de découvrir ou renforcer votre dilection pour l'une ou l'autre des actions associatives, n'imaginez pas qu'il s'agit d'une fin en soi ! Peut-être apercevez-vous déjà les premières lueurs de ce véritable soleil que nous espérons tous, dans un avenir proche : une nouvelle mission, une nouvelle étape, une nouvelle image au service des associations et des citoyens : UNE NOUVELLE MRES !!!!

Hélène Chanson - Vice-Présidente MRES

*Sondage réalisé en février 2010 pour le comité 21, réseau de 400 acteurs engagés dans la mise en oeuvre du développement durable.

Jean-François Martel ou comment com-

Jean-François Martel est directeur artistique du T'OP! - Théâtre de l'Opprimé qu'il a fondé en 1984 dans la région Nord/Picardie. La découverte du théâtre-forum a bouleversé sa vie de pédagogue engagé. Aujourd'hui, il reste persuadé que cet outil permet une prise de conscience et l'implication des individus dans l'action concrète. Rencontre.

H. Chanson

Comment le théâtre est-il entré dans ta vie de militant ?

J'ai eu la chance d'avoir 20 ans en 1968. Syndicaliste-étudiant en maths-physique alors, ce bouillonnement d'idées et d'actions me permet de découvrir une diversité de formes de militance, allant des luttes ouvrières aux praticiens de la pédagogie Freinet ! Peu après, je décide de devenir instituteur car je veux concilier choix professionnels et volonté d'être socialement et politiquement utile, en pratiquant une « Pédagogie Populaire ».

Un jour, en pratiquant en classe le théâtre libre, mes élèves mettent en scène leur volonté de transformer leur rapport aux adultes... sans jamais parvenir à entamer l'autorité parentale. Je me demande alors pourquoi. Et c'est justement vers 1980 que je rencontre le Théâtre de l'Opprimé lors d'un stage, puis Augusto Boal lors d'un spectacle. C'est le choc : on peut donc, au théâtre, montrer la réalité, l'étudier, la comprendre, mais aussi agir pour la changer !

> ***« La culture au sens large, et le théâtre en particulier, ne doivent pas être séparés de l'action dans les luttes sociales. »***

En quoi ce théâtre fait-il évoluer ton engagement ?

Cette rencontre est décisive. J'améliore mon action pédagogique et je monte avec d'autres un spectacle de théâtre-forum sur nos luttes, à nous, les pédagogues ! La pièce est jouée dans mon association, puis dans des congrès, des rencontres syndicales, devant des parents d'élèves. Tout cela dope mon désir d'engagement et de formation, d'autant plus que d'autres groupes avec des réalités sociales différentes nous demandent de mettre en scène des spectacles.

Je crée alors l'association EN VIE (qui deviendra T'OP!) à Beauvais où je réside à l'époque. Nous adhérons au Centre du Théâtre de l'Opprimé de Boal, nous nous formons, et nous voilà menant des stages et créant des spectacles avec des paysans, des syndicalistes, des travailleurs sociaux, des mouvements de jeunes, des associatifs, des mouvements de femmes, des handicapés mentaux, des militants politiques ! Investis dans de nombreux comités de soutien localement, nous avons maintenant avec nous la « méthode et le mouvement du théâtre de l'opprimé ». Je participe à l'équipe de Boal à Paris, viens animer un stage à Lille en 1989, où j'aide à la création d'un groupe de Théâtre de l'Opprimé. Je m'y installe en 2000.

« Rendre visibles les oppressions, et s'entraîner à lutter »

T'OP ! fait partie du mouvement mondial du Théâtre de l'Opprimé. Créée par Augusto Boal, cette méthode théâtrale consiste à faire sortir le public de son statut de simple spectateur, pour l'amener à agir sur scène face à l'oppression qui y est représentée. Le débat théâtral ainsi provoqué est un entraînement à l'action individuelle et collective, et un moyen de sensibilisation.
T'OP ! crée des spectacles de théâtre-forum : les comédiens jouent une scène où quelqu'un est aux prises avec une oppression. Puis à l'invitation du « joker » le spectateur devient « spect-acteur » et peut venir improviser sur scène en remplaçant le personnage dont il se sent solidaire.

Surtout, T'OP ! anime des ateliers avec des groupes : (associatifs, professionnels, élèves...) qui veulent mettre en scène des oppressions vécues. Chaque groupe crée et joue son propre spectacle de théâtre-forum.
T'OP ! propose également des stages ouverts à tous pour transmettre la méthode.

T'OP ! 03 20 54 16 33,
MRES 23 rue Gosselet 59000 Lille
toptheatre@wanadoo.fr
www.theatre-de-l-opprime.fr

-battre les oppressions par le théâtre

C'est à ce moment que tu rencontres le réseau associatif régional ?

Oui, même si, à l'époque, tous ne sont pas convaincus de l'intérêt du travail culturel. Notre adhésion à la MRES en 2004 favorise les rencontres et les créations inter-associatives. C'est ainsi que nous participons à des événements comme la Semaine de la Paix et travaillons avec les mouvements des Sans-Papiers, des chômeurs, des mal-logés... Nous organisons aussi avec d'autres troupes, les journées « Théatre(s) en Lutte(s) » où artistes et associatifs se rencontrent.

Nous ferais-tu partager tes espoirs ?

Mes actions avec le T'OP! sont portées par un objectif essentiel : la culture au sens large, et le théâtre en particulier, ne doivent pas être séparés de l'action dans les luttes sociales. C'est un moyen de mieux se connaître pour mieux comprendre les autres, et de favoriser l'action pertinente et concrète dans la société. La bonne conscience ne suffit pas !

J'espère donc que les « activistes », (j'aime ce mot revenu de l'anglais, plus beau que « militant » finalement !) une fois rentrés de manif, n'accepteront plus de conforter le patriarcat à la maison ! Puisse le Théâtre de l'Opprimé contribuer à ce va et vient renforçant le lien entre individu et collectif, et alimentant la dialectique entre relations humaines et rapports sociaux.

Un mot de conclusion ?

Il faut être là où l'on ne nous attend pas. La convergence des réflexions, des luttes, des actions entre les artistes, les associatifs et les politiques ne se décrète pas. Elle passe par des relations humaines... Les échanges improbables, il faut les multiplier. Les gouttes d'eau isolées ne sont rien du tout. Elles ne deviennent des fleuves que si elles sont cumulatives !

Puisse le Théâtre de l'Opprimé contribuer à ce va et vient renforçant le lien entre individu et collectif, et alimente la dialectique entre relations humaines et rapports sociaux.

La dynamique réside dans les interactions entre la progression individuelle et l'implication dans l'action collective.

Paroles recueillies par Hélène CHANSON (GIFAE)

Biblio

Disponibles à la MRES

■ **Une école Freinet : Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire -** Yves Reuter

■ **Jeux pour acteurs et non-acteurs. Pratique du Théâtre de l'Opprimé** / Augusto BOAL
Editions La Découverte, édition revue et augmentée

Rubrique du Point Environnement Conseil

L. Barras

Vous avez dit désherbage écolo...?

Est-il vraiment impossible de désherber sans produits « chimiques » ? Pas si sûr... Jardiniers en herbe, jardiniers professionnels, jardiniers passionnés, devenez simplement jardiniers au naturel ! Il vous faudra être un peu plus tolérant envers ces « mauvaises herbes » qui ne le sont peut être pas... si mauvaises...
Mais n'allez pas chercher tout de suite le désherbant bio... d'autres techniques peuvent être utilisées :

- le paillage ou autre couvre-sol
- les insectes auxiliaires et les oiseaux, vos alliés qui vous aideront à réguler les populations de ravageurs et polliniseront vos fleurs et légumes... gratuitement et écologiquement ! Les coccinelles mangeront les pucerons, les mésanges, les chenilles par exemple. Alors accueillez-les en diversifiant les habitats dans votre jardin (herbes hautes, mares, haies, souches, nichoirs, hôtel à insectes, etc...)
- les préparations naturelles : purins, décoctions, infusions ou autres astuces comme le savon noir pour les pucerons, la cendre pour les limaces, etc...
- les astuces de plantations
  - ⇨ l'association des cultures : les plantes elles-mêmes pouvant s'aider mutuellement à la lutte contre leurs ennemis : semer des graines de lin entre les rangs de pommes de terre ou de tomates.
  - ⇨ les plantes sacrifiées qui sont cultivées pour attirer les ravageurs (ex de la capucine qui attire les pucerons)
  - ⇨ les plantations diversifiées au profit des monocultures
- sans oublier les bons vieux outils : sarcloirs, binette, couteau à désherber

Allez, passez à l'acte... peut-être même découvrirez-vous de nouvelles astuces, propres à vous ! Notre planète vous dira merci !

Marie Rivière-Lévêque - Plus d'infos : www.pec5962.org

1er mai : venez festoyer avec la MRES... à Arras !

Pour cette 9ème édition du salon d'expression populaire et de critique sociale, organisée par Colères du Présent, une dizaine d'associations de la MRES participent à l'animation d'un espace dans le village associatif et préparent une conférence-débat dont elles ont le secret. Leur thème phare : « discrimination sociale / discrimination environnementale ».
Symbolisant cette transversalité, le géant Klimato y accueillera sa petite soeur « Multitudes ».
Le tout en fanfare !

En plein dedans !

La semaine nationale du développement durable a débuté ce premier avril. Durant une semaine, de nombreuses associations, entreprises et collectivités proposent des centaines d'événements pour que le développement durable devienne réalité. Vous pouvez découvrir la programmation Nord-Pas de Calais sur le site de la MRES.
Nos coups de coeur : débat avec Hélène Flautre sur sur l'accueil des étrangers et les comportements citoyens à Cambrai ; exposition sur l'eau à Lille, conférence sur l'habitat sain à Montreuil.

Audrey Delemer

Les 18, 19 et 20 juin : la MRES investit la Gare Saint Sauveur à Lille

Théâtres engagés, balades découvertes de la biodiversité, constructions collectives, ateliers avec des artisans de la région, musiques du monde, lectures pour enfants, expo-vélo, ciné-débats, « rallye Roms »,... et plein d'autres surprises... proposées par les associations créatives et militantes du réseau de la MRES.

Représentation théâtre-forum du T'OP

Un week-end convivial où se croiseront urbains et ruraux, nature et culture, animations et réflexions...
Vendredi 18 : 19h à minuit
Samedi 19 : 14h à minuit
Dimanche 20 : 12h à 18h
Plus d'info : mres-asso.org. Tél : 03 20 52 12 02

Retour de l'enquête budget emploi

Quel est l'état de santé du réseau MRES ? Souffre-t-il d'un manque d'investissement de ses bénévoles ? Les emplois sont-ils durables ?
Voici quelques questions auxquelles l'enquête réalisée par la MRES prétendait pouvoir répondre, une enquête réalisée en deux temps, en juillet et en décembre 2009.

Les résultats ...

Le réseau MRES a plus que jamais une envergure régionale avec 73% de ses associations qui déclarent une activité sur l'ensemble du territoire. Les associations (pour plus de 70 %) recherchent des bénévoles engagés dans le temps.
Côté financement, l'avenir est incertain ; alors que 82 % des associations ont réussi à équilibrer leur budget en 2008, 72 % ont rencontré des tensions en 2009 ! Des difficultés de trésorerie subsistent pour 40 % d'entre elles. La bonne nouvelle se situe du côté de l'emploi qui tend à se stabiliser en CDI.

... à regarder avec prudence

En effet, les résultats de cette enquête ambitieuse et longue à remplir sont biaisés par la forte proportion d'associations employeuses dans les réponses (72%) alors qu'elles ne représentent que 50% du réseau.
L'étude de l'échantillon montre que ce sont surtout les associations en « bonne santé » relative qui ont pris le temps de répondre.
Pour compléter ces résultats, une enquête « express » à main levée a été menée à l'AG MRES de novembre auprès des 37 associations présentes et à la question : « comment se porte votre structure ? », seuls 1/3 des présents ont répondu de manière positive !

Olivier Noël

Le centre de documentation de la MRES en quelques clics !

Vous cherchez un livre, une revue, un jeu ou un DVD sur la nature ?
Vous avez un projet pédagogique à monter sur le climat ?

En quelques clics de souris, (re) découvrez notre fonds documentaire riche de 15 000 références sur la nature, l'environnement, le développement durable, le climat, l'éco-pédagogie et la vie associative. Livres, revues, DVD, jeux y sont référencés.
http://www.mres-asso.org/base_doc

Si vous êtes abonnés, vous bénéficiez désormais de services en ligne : gestion de compte à distance, réservation de documents, suggestions d'achat, alerte mail personnalisée quand nous achetons un ouvrage sur un thème qui vous intéresse,...

Et ce n'est pas tout ! Grâce à cette base de données en ligne, il sera possible prochainement de consulter à distance des publications associatives ou des documents de référence en pdf.

Enfin en venant sur place, vous découvrirez dans les mêmes locaux, le centre de documentation sur le développement et la solidarité internationale (CRDTM), qui vous permettra d'aborder vos sujets sous tous les angles du développement durable !

CRID (Centre Régional d'Information et de Documentation sur l'environnement) – 03.20.52.12.02

La Région à l'heure du développement durable ?

Huit candidats participaient au débat préparé en mars dernier par le réseau MRES à l'occasion des élections régionales. Des engagements à suivre !...

Les dispositions nécessaires au développement durable semblent décidément bien assimilées : approche de l'écosystème planétaire pour JF. Caron, co-génération pour J. Hénin, équilibre des développements territoriaux pour F. Leturque, nécessaire préparation de l'après-pétrole pour D. Scali, implication de la population dans la gestion des énergies pour Nathalie Hubert, ... et éco-conditionnalité des aides publiques pour presque tous !

Pour agir sur ces biens communs, l'action publique rassemble aussi les voix.. à des doses variables : d'un rôle d'« impulsion » pour P. de Saintignon jusqu'au retour en régie de certains services pour d'autres, en passant par le levier de la commande publique pour tirer les filières nouvelles comme le commerce équitable (JF Caron). Corollaire direct : **s'affranchir de la libéralisation** systématique apparaît nécessaire pour beaucoup. Même J. Vernier précise que l'on peut sortir de la directive européenne sur les services.

Et le Conseil Régional dans tout ça ? Quand Lutte Ouvrière doute de son efficacité, les Jeunes Agriculteurs y voient plutôt le lieu pour penser l'avenir des territoires. Pour l'UMP, la Région doit avant tout abonder les dispositifs nationaux (fonds chaleur, éco-subvention). J. Hénin souligne que la Région doit davantage accompagner les acteurs dans la nécessaire prise en compte de l'environnement. Enfin aux côtés de l'institution, des idées d'agences régionales réapparaissent : pour la biodiversité chez Europe Ecologie et pour l'urbanisme au Modem.

Le monde associatif, lui, rallie semble-t-il, les enthousiasmes. « Fantastique réseau de gens » (JF Caron), « au coeur des fondamentaux de la démocratie » (P. de Saintignon),... Tous conviennent que les associations doivent être soutenues par des conventions pluri-annuelles. Mais pour MM. Leturque et Vernier, il faut bien distinguer les associations qui ne sont pas homogènes. M. Poillion (JA) insiste sur la nécessaire coordination entre associations et J. Hénin sur les outils structurants que sont les Maisons des Associations dans les villes,...

Enfin, pour la « nouvelle MRES* », qui clôturait le débat, elle doit continuer à prouver son caractère régional d'après F. Leturque et J. Hénin, mais sa pertinence est confirmée par tous, avec une promesse de soutien franc de la part des candidats socialiste et vert.

E. Latouche

Pour les 8 listes républicaines invitées, étaient présents :
Jacques Vernier (UMP), Pierre de Saintignon (Parti Socialiste), Jean François Caron (Europe Ecologie), Damien Scali (Nouveau Parti Anticapitaliste), Frédéric Leturque (Modem), Mickaël Poillion (Jeunes Agriculteurs), Jacky Hénin (Front de Gauche), Nathalie Hubert (Lutte Ouvrière).

* Projet de MRES relocalisée et entourée de nouvelles activités.

www.mres-asso.org

La biodiversité, un

L'article satirique d'Emile Vivier paru dans le numéro précédent et qui questionnait l'utilité de la biodiversité a suscité des réactions dans le réseau. 2010, « année internationale de la biodiversité », est l'occasion de démontrer que, bien plus qu'utile, la biodiversité est essentielle. Les consciences se mobilisent autour de la préservation de cette richesse planétaire.

Biodiversité
ou la Vie dans son sens le plus large.

C'est un exercice difficile que de parler de la biodiversité, ce concept très large qui rend compte de la diversité de la vie et de la nature.

Le mot biodiversité est un néologisme composé à partir des mots biologie et diversité et qui désigne la diversité du monde vivant au sein de la nature et il apparaît pour la première fois dans une publication en 1988 lorsque l'entomologiste américain E.O. Wilson en fait le titre du compte rendu du National Forum on Biological Diversity organisé par le National Research Council en 1986.
Hors son appropriation par les biologistes, les écologues et les écologistes, ce concept restera flou pour le grand public jusqu'en juin 1992 ou au sommet planétaire de Rio de Janeiro les préoccupations (et les convoitises) vis-à-vis de la diversité du monde vivant feront leur entrée en force sur la scène internationale.

Pourquoi se soucier de la biodiversité ?

En effet, il peut paraître aberrant voire contre nature de vouloir freiner le développement de notre espèce en faveur d'autres. Car l'homme est destructeur de biodiversité. A l'extinction naturelle d'espèces, est venu s'ajouter avec l'émergence des sociétés industrielles, un appauvrissement de la diversité biologique, essentiellement lié au mode de développement des sociétés (accroissement de la population humaine, surexploitation de certaines espèces, conversion de vastes zones en terres agricoles ou en zones d'habitation, agriculture industrielle, etc).

C. Vanappelghem

De l'utilité de la biodiversité...

Quant à son utilité, la réponse est à la fois simple et complexe car découvrir l'utilité de la biodiversité pour l'Homme entraîne à se poser des questions sur sa conservation, sa gestion et sur sa compatibilité avec le développement humain, parce que la biodiversité concerne tous les biens écologiques indispensables à la vie sur terre et assure la production d'oxygène, le cycle de l'eau et des nutriments, l'assimilation des déchets, la pureté de l'air et de l'eau, la régulation des climats, parce que la biodiversité est essentielle à l'homme pour son alimentation, pour sa santé et la production de médicaments, pour ses industries, sa recherche scientifique...
Pour citer François Ramade[1] « la biodiversité représente en tant que telle une ressource naturelle essentielle au devenir de notre espèce ».

Aujourd'hui plus que par le passé, la biodiversité est menacée. Les spécialistes s'accordent tous sur la réalité et le caractère massif des disparitions des espèces animales et végétales à travers le monde. Les causes de ces disparitions sont diverses, mais l'homme en est en grande partie responsable.
Pour freiner cette disparition de la biodiversité, nous devons d'abord reconnaître son existence, son importance et sa vulnérabilité.

A ce niveau de responsabilité, nous avons localement tous un rôle à jouer en explicitant ce que recouvre le terme biodiversité, en sensibilisant à la connaissance et surtout à la valorisation et aux méthodes de conservation de cette biodiversité, car au-delà des millions d'espèces, recensées ou inconnues, la biodiversité est le tissu vivant de notre planète, un réseau d'interactions subtiles auquel Homo sapiens appartient et dont il pourra continuer de tirer parti sous l'impérative condition de respecter toute la richesse de cette dynamique.

Claude Pruvot - AJOnc

[1] François Ramade : Professeur émérite de l'université Paris-Sud (Orsay). Ancien président de la Société Nationale de Protection de la Nature. Auteur de nombreux ouvrages d'écologie, dont le Dictionnaire encyclopédique de l'écologie et des sciences de l'environnement.

tissu fragile et vivant

L'Homme doit être totalement intégré au coeur de la nature ! Ici un spécimen intéressant...

Le conservatoire faunistique régional

La flore et les habitats disposent d'un outil comme le Conservatoire botanique national de Bailleul. Lors d'une rencontre sur les actions de conservation entre le Groupement Ornithologique du Nord de la France (GON) et le Conservatoire des sites, une question a été posée : « Et si la région se dotait d'un Conservatoire faunistique régional ? »

Un groupe de travail s'est donc réuni pour jeter les bases d'un tel projet. Les objectifs ont été définis dans un souci de complémentarité avec les autres structures régionales.

Le Conservatoire faunistique sera un lieu d'échange permanent pour permettre une synergie entre les structures, afin de multiplier les projets relatifs à la conservation de la faune et d'améliorer leur efficacité.
Pour participer aux actions de conservation, n'hésitez pas à contacter le GON.

Cédric Vanappelghem - GON et Conservatoire des Sites Naturels

Un nouvel observatoire de la biodiversité

Malgré des territoires restreints d'expression, la biodiversité du Nord-Pas de Calais est riche d'une grande variété d'espèces et de paysages. Riche... mais fragile. La préservation du patrimoine naturel est une préoccupation de premier ordre.

Soucieux de la problématique et conscients de l'urgence, l'Etat et le Conseil régional se sont associés pour créer, en 2010, l'Observatoire de la Biodiversité du Nord-Pas de Calais. Sa mise en œuvre technique est assurée par le Conservatoire Botanique National de Bailleul, le Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord-Pas-de-Calais et le Conservatoire des Sites Naturels du Nord et du Pas-de-Calais.

L'observatoire sera chargé, chaque année, de décrire l'environnement naturel régional, son évolution, en positif ou en négatif et explicitera les politiques engagées pour le protéger.

Sandrine Cohez - Observatoire de la Biodiversité du Nord-Pas de Calais - 03.28.43.82.17

Brève

Fêtez la nature dans toute la région !

Du 19 au 23 mai, c'est la Fête de la Nature. Cette 4ème édition sera placée sous le thème « Ma voisine, la Nature en Fête ».
Dans la région, une multitude de sorties nature seront organisées, faites votre choix !
Vous souhaitez découvrir les plantes aquatiques du canal de Roubaix avec Angle 349 ou participer à l'événement « Y-a-t-il une biodiversité dans Arras ? » avec le CPIE Villes de l'Artois. A moins que vous ne préfériez aller « A la découverte des orchidées » avec le CPIE Val d'Authie, ou des « Batraciens, faune et flore des mares de l'Argilière » avec Nord Nature Environnement. A Deulémont, vous pourrez observer les oiseaux avec le GON, et avec le GDEAM, vous pourrez participer à la journée « Ruches des villes et ruches des champs ».
Le CSN organisera pour sa part la fête des réserves et Animavia la fête des mômes au Jardin Mosaïc. Lille ne sera pas en reste avec la Fête de la Nature et des Jardins lillois : à la Citadelle, on verra le samedi un village associatif interactif, des ateliers nature et du théâtre de verdure, et le dimanche les jardins et espaces nature seront en fête avec des animations, rallyes, visites... où bon nombre d'assos de la MRES seront présentes !

Plus d'infos sur le site de la MRES ou sur www.fetedelanature.com

Biblio

Disponibles à la MRES

- **Du bon usage de la nature ; Pour une philosophie de l'environnement**
  C. Larrère (2009), Flammarion, 2009.
- **Les enjeux de la biodiversité**
  C. Aubertin; F-D Vivien, Economica, 1998
- **La biodiversité au quotidien; le développement durable à l'épreuve des faits**
  C. Levèque (2008)

Eclairage nocturne en berne

Samedi soir 24 octobre 2009, après une conférence sur la pollution lumineuse, à la Mairie de Lille, les Lillois ont pu assister à une extinction exceptionnelle des éclairages du centre-ville et autour de la Citadelle.

Malgré un ciel à demi couvert, les étoiles sont redevenues plus visibles. Via les télescopes du CARL, le public a pu les redécouvrir, devant la préfecture. A quelques pas de là, J.M. Pary commentait de magnifiques photos de papillons et d'autres insectes nocturnes devenus rares, tous photographiés à Lille ou à proximité, dans le cadre d'inventaires entomologiques nocturnes (Dans le Triangle des rouges-barres notamment, récemment transformé en réserve naturelle, où quelques vers-luisant survivent loin des lampes). Le public, guidé par des animateurs et spécialistes de la faune (Mairie, MRES, associatifs) a aussi pu visiter de nuit le Bois de la citadelle et prendre conscience de la richesse et de l'exotisme de l'environnement nocturne.

117 villes de France ont organisé de telles manifestations, et plus d'une centaine de conférences. On y a rappelé que si éclairer est localement nécessaire, sur-éclairer est coûteux (1,5 à 3 % des impôts locaux), gaspilleur d'énergie et parfois accidentogène. Cela nuit aux oiseaux et mammifères nocturnes, papillons, chauves-souris, etc. Ces espèces sont éblouies ou piégées par la lumière, ou au contraire la fuient (espèces dites « lucifuges »). Dans ces deux cas, cela aggrave la fragmentation écopaysagère et fait disparaître de nombreuses espèces (ex : luciole). Le cycle hormonal et nycthéméral (horloge interne) d'espèces diurnes (dont l'Homme) est également perturbé par l'éclairage, car c'est la lumière qui régule la production de mélatonine, hormone qui contrôle presque toutes les autres, chez toutes les espèces animales connues.

Le sphinx du tilleul est un papillon nocturne.

Des solutions existent ; lampes basses consommation et à longue durée de vie, Leds, fibre optique, lampadaires solaires, suppression des lampes-boules, lasers et «canons à lumière» et lampes éclairant de bas en haut existent. Combinés à des systèmes « éco-domotiques » et « intelligents » asservissant l'éclairage à des détecteurs de présence et au besoin réel de lumière, ils permettraient à bien moindre coût de « bien mieux éclairer» (où il faut, quand il faut, à la juste intensité), tout en créant des emplois « financés » par les économies engendrées.

De l'intérêt d'éclairer les acteurs

Sauver la biodiversité (objectif 2010 en France) impose de restaurer l'environnement nocturne. La trame verte et bleue nationale devrait être dans le noir la nuit. La loi a évolué (évaluation obligatoire des effets sur la santé dans les études d'impact, prise en compte de la pollution lumineuse et des nuisances prévue par les lois Grenelle I et II qui comprennent un article sur la pollution lumineuse). Reste à l'appliquer et à rendre les stratégies d'éclairage soutenables et donc pluridisciplinaires, en veillant à préalablement « éclairer » les acteurs sur les coûts, enjeux et conséquences : selon les statistiques, éclairer plus les autoroutes, les centres-villes ou des lisières villes/campagnes ou les parcs n'améliore pas nécessairement la sécurité. Des éclairages à détecteurs de présence sont plus dissuasifs et plus efficaces contre les cambriolages et pour la surveillance. Eclairer le ciel n'a pas d'intérêt et peut gêner les secours aériens.

Les éclairagistes ont une opportunité de marché à coût zéro pour le citoyen : 75 % des réseaux sont à restaurer ou à renouveler, et au moins 30 % de l'énergie pourrait être économisée à cette occasion. Les économies d'énergie rembourseraient des investissements plus « écologiques ». Reste à «agir pour l'environnement ». Les satellites désignent les connurbations anglaises, belgo-néerlandaises et du nord de la France comme les plus touchées par la pollution lumineuse.

Trois articles sur Wikipédia : Pollution lumineuse, Environnement nocturne, Plan lumière.

Florent Lamiot
Pour le réseau Naturenville

La mer, un trésor aux multiples visages

Patrimoine naturel abritant une biodiversité maritime extraordinaire, elle offre un espace donnant lieu à de nombreuses activités de loisirs, souvent méconnues. Au printemps, plusieurs associations multiplient les festivités pour valoriser et faire connaître ce littoral, fragile, et surtout menacé par le réchauffement climatique.

Les Journées de la Mer : nautisme, biodiversité et patrimoine

Lancées dans le sillage du Grenelle de la mer en 2009, les Journées de la Mer ont l'ambition de devenir en 2010 le rendez-vous des acteurs du monde maritime. Associations, professionnels, collectivités, entreprises... sont invités à organiser du 4 au 8 juin des manifestations destinées à mieux faire connaître la mer, à valoriser les activités maritimes et à sensibiliser au respect de l'environnement marin. Les Fêtes du Nautisme (5 et 6 juin) qui valorisent les activités sportives liées à l'eau et au vent s'inscrivent désormais dans le cadre des Journées de la Mer. Et celles-ci se terminent le 8 juin par la Journée Mondiale de l'Océan consacrée à la connaissance et à la protection de la biodiversité marine.

A l'occasion des ces Journées de la Mer, les animations seront nombreuses, tout au long de la Côte d'Opale, avec notamment :

- Fête de la Mer et du Nautisme, 5 et 6 juin, à Dunkerque, autour du bassin du Commerce et de la collection de navires du Musée portuaire

Fondation Belem

- Fête du Nautisme, 5 et 6 juin, à Gravelines autour de la base de voile

- Fête maritime «Port de Calais 2010», du 4 au 6 juin, organisée par la Fédération Régionale pour la Culture et le Patrimoine Maritimes dans le port de commerce, avec un rassemblement de grands voiliers et bateaux traditionnels, des sorties en mer, un village du patrimoine maritime, des démonstrations de savoir-faire, une exposition consacrée aux grandes heures du port de Calais, des concerts...

- A Boulogne-sur-Mer, du 2 au 8 juin, nombreuses animations sur le thème de la biodiversité maritime, dans le cadre de la Journée Mondiale de l'Océan : sorties en mer, fête des citoyens de l'Océan sur la plage, nettoyage de plage et de port, ateliers découverte, animations à Nausicaä...

Laureline Vallat - FRCPM

www.lesjourneesdelamer.fr
www.worldoceannetwork.org
www.patrimoine-maritime.com

Biblio

Disponibles à la MRES

Objectif mer, V. Albouy
2008), Delachaux et Niestle
Ce livre offre aux enfants la possibilité de découvrir tous les plaisirs de l'univers maritime

Les Semaines de la Mer / Week van de Zee

La Manche-Mer du Nord est un extraordinaire espace de biodiversité : souvent oubliée, elle mérite pourtant sa reconnaissance comme réserve naturelle à part entière. La mer et les espèces qu'elle abrite est un milieu sensible, menacé par l'activité humaine. Soucieux de sensibiliser le plus grand nombre de part et d'autre de la frontière franco-belge, le réseau transfrontalier des acteurs de l'éducation à l'environnement littoral propose du 24 avril au 9 mai les 'Semaines de la Mer / Week van de Zee' sur 30 communes du littoral franco-belge.

Côté français, 50 animations ludiques et éducatives sont proposées : visites guidées bilingues pour découvrir en Belgique les hauts lieux de la biodiversité ; observation en mer des phoques et marsouins ; conférence bilingue sur les énergies marines ; randonnées contées alternant explications naturalistes et saynètes théâtrales ; rallye nature dans la Dune Fossile ou encore sorties nocturnes avec grenouilles, tritons et chauve-souris. Les Semaines de la Mer, c'est aussi contribuer à la préservation de la ressource halieutique en participant à l'opération l'Eau à la Bouche.

Bart BOLLENGIER - CPIE Flandre Maritime

Amanda ou Bart au CPIE Flandre Maritime 03 28 26 86 76.
Programme complet sur www.cpieflandremaritime.fr

Brrr... roms...
Le froid ethnique de l'hiver ...

L'hiver vient de s'achever. Un hiver particulièrement rude : neige, pluie, vent et grésil. Un hiver que nous avons eu particulièrement plaisir à passer au coin du radiateur, sur une banquette douillette.

M. Courtois

Tel n'a pas été le cas pour le millier de Roms confinés - comme les réfugiés du Littoral - dans des caravanes mal jointoyées, dans des squats exposés aux intempéries. Et les enfants en furent les premières innocentes victimes. Evoquer les réalités concrètes vécues cet hiver ne signifie ni misérabilisme, ni sensiblerie, ni victimisation ; mots évoqués trop souvent par ceux qui vivent dans un chaleureux confort...

L'hiver fut donc rude pour les Roms. A cause du temps. A cause des réquisitions de locaux pour le vaccin qui primèrent sur celles de leur hébergement et empêchèrent (!) l'ouverture de plusieurs centres ou limitèrent les effectifs accueillis. A cause de la politique du chiffre des reconduites impulsée par le trio Sarkozy - Hortefeux - Besson qui aboutit à une instabilité plus grande pour ceux qui vivaient déjà dans un extrême dénuement.

Une rencontre avec la Préfète à l'égalité des chances

Pour anticiper sur cette situation prévisible, le collectif Rom avait demandé audience au Préfet dès septembre. La rencontre nous fut accordée le 8 janvier : La LDH, le CCFD et « Roms d'Avenir » de Zajko rencontrèrent Nadine Mathieu, l'une des 6 Préfet(e)s à l'égalité des chances, accompagnée de 6 membres de son cabinet. Rencontre trop tardive mais studieuse qui nous permit de constater l'absence de moyens concrets et de volonté politique nationale. La bonne volonté de la Préfète, son écoute, sa volonté de dialogue ne peuvent évidemment suffire à la résolution de problèmes concrets qui s'appellent douches, chauffage, stationnement, ressources, nourriture, travail, école, mendicité des enfants.

Il faut des terrains d'accueil, de l'hébergement de jour, des mobil homes, du logement en dur. Et tout cela ne peut se faire qu'avec des directives, des budgets, des moyens aux associations. Rien de tout cela n'est au programme... Ni présidentiel, ni législatif, ni régional...

Cent fois sur le métier...

Alors, en 2010, il faudra, comme en 2009 remettre l'ouvrage sur le métier.

La préfète a promis d'alerter ses collègues lors de la prochaine réunion pour l'égalité des chances. Cela ne peut pas nuire mais nous ne pouvons nous contenter d'attendre la manne sarkozyste. Dès le printemps, il nous faut préparer la campagne d'hiver mais aussi exiger des solutions pérennes : terrains d'accueil, hébergement de jour, constructions en dur, classes d'intégration. Pour cela, c'est la Préfecture qu'il faut interpeller en priorité - le problème est de sa compétence. Mais les assemblées régionales, départementales et municipales ne peuvent se disculper en faisant haro sur le Préfet.

Les droits de l'Homme, les secours d'urgence ne sont pas des denrées exclusivement exotiques. Il faut ouvrir les yeux sur « ici et maintenant ». Voir, juger, mais surtout AGIR.

Gérard Minet - LDH
Vice Président de la MRES

L'Ordre de Malte en rétention...

La Cimade a été chassée des Centres de Rétention... Elle faisait trop bien son travail d'aide aux sans papiers et cela entrait en conflit avec la politique Besson. Alors on a fait un appel d'offre et mis les associations en concurrence (selon une pratique dénoncée dans le précédent n° du 23). Pour notre région, sont sortis du chapeau : France Terre d'Asile pour le Centre de rétention de Coquelles et l'Ordre de Malte pour Lesquin. Si la première association a une réelle pratique de la situation des sans papiers, la seconde est une parfaite inconnue à Lille.

Une rencontre avec l'Ordre a donc réuni le RESF, la LDH, le MRAP, la Cimade à la mi-février. Rencontre cordiale : la responsable nationale descendue à Lille a voulu rassurer les associations qui ont pris acte... et date. Il y a là des contacts, un service et des échanges à reconstruire... d'urgence. Le sort de beaucoup de sans papiers en dépend. L'image des droits de l'Homme aussi.

Les cyclistes épargnent... le climat !

Pour l'association Droit au Vélo, il est temps de prendre sérieusement en compte le vélo comme mode de déplacement à privilégier en ville. Raison première : le réchauffement climatique. Mais pas seulement...

En France, le secteur des transports représente 26% des émissions réelles de CO_2[1]. C'est le secteur qui fournit le moins d'effort pour répondre aux objectifs de Kyoto. En ville, c'est principalement la voiture individuelle qui est la cause de cette pollution.

Les cyclistes quotidiens, eux, épargnent des tonnes de CO_2 chaque année et personne ne les remercie pour leur action de préservation du climat. Prendre son vélo au lieu de la voiture pour effectuer 5 km, matin et soir, représente sur une année environ 180 litres d'essence, 430 kg de CO_2 et plus de 270 € épargnés. Plusieurs pays européens vont même jusqu'à encourager fiscalement l'usage du vélo. Par exemple, en Belgique, la prime-vélo de 20 cent €/km se révèle être d'une grande efficacité.

La prochaine conférence internationale Vélo-city aura lieu à Copenhague, en juin 2010. De l'avis des organisateurs, le vélo est le test crucial des collectivités qui veulent agir pour la réduction des gaz à effet de serre et démontrer que cette réduction procure une meilleure qualité de vie et une population en meilleure santé.

En septembre 2009, la Commission européenne a sorti le livre vert de la mobilité urbaine. Preuve que le sujet a de plus en plus d'écoute. Et en France ? Faudra-t-il un Grenelle de « l'environnement urbain » pour ne pas oublier le vélo de la politique de développement durable ?

Luc Coveliers - ADAV
Article (extraits) paru dans l'Heurovélo N° 62

[1] Chiffres de 2006

Souvenirs de Copenhague...

Nous étions plusieurs membres de l'ADAV parmi les 40 Lillois à destination de Copenhague, en décembre dernier. Les premières images qui nous ont marqués furent ces centaines de vélos stationnés devant la gare. [...] Beaucoup de vélos en circulation également, la plupart du temps sur des pistes cyclables à un niveau intermédiaire entre la chaussée et le trottoir. Troisième aspect qui ne nous a pas échappé : le nombre de triporteurs ! Notamment pour transporter les enfants qui dorment bien au chaud sous une pile de couvertures !

Sabine Geneste

Biblio

Disponibles à la MRES

■ **Se déplacer autrement**
Léo Lagrange Consommation Nord, Montevidéo, 2007

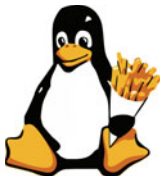
Le Bassin minier inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité ?

Depuis le 25 janvier dernier, l'Etat français a choisi de présenter au Comité du Patrimoine Mondial, le dossier de candidature du Bassin minier Nord-Pas de Calais pour une inscription au Patrimoine Mondial de l'Humanité.
Volumineux dossier (1450 pages soit 15 kg au total), fruit de 7 années de travail collectif orchestré par l'association BMU (Bassin Minier Uni).

Un processus de longue haleine, une démarche originale et unique dans le sens où elle concerne un territoire d'environ 120 km de long sur 15 km de large, elle implique 87 communes, compte 353 éléments matériels (terrils, chevalements, carreaux de fosse, corons, cités minières, églises, écoles...) et englobe une population composée d'un mélange de 29 nationalités différentes venues pour travailler dans les mines du Nord-Pas de Calais.

Il y a maintenant 18 mois d'instruction par les experts internationaux de l'UNESCO qui donneront leur « verdict », à savoir l'inscription ou non, courant de l'été 2011.

Myriam Masson – CPIE Chaîne des terrils



Chtinux libère les logiciels

Chtinux est une association de promotion des logiciels libres, composée exclusivement de bénévoles. Créée en 2003 par un groupe d'étudiants de Lille 1, elle s'attaque aujourd'hui à toute la métropole lilloise. Son but : sensibiliser aux enjeux liés à l'informatique. Sa méthode : partager son savoir.

Votre ordinateur n'est pas un simple outil ! Oseriez-vous comparer cet objet qui contient vos mails, vos photos, vos identifiants bancaires… avec votre frigo ?! Votre ordinateur contient trop d'éléments de votre vie pour que vous vous désintéressiez de son fonctionnement.

Les quatre libertés

Le logiciel Libre est un sujet philosophique, basé sur la volonté du partage du savoir et la confiance à avoir en son ordinateur. Un logiciel Libre se définit par 4 libertés :

1. aucune restriction à l'usage de son logiciel : pas de version familiale/professionnelle, pas de code d'activation…
2. droit de savoir comment marche son logiciel. Le code source (qui est à un logiciel ce que la recette est à un plat cuisiné) doit être disponible
3. droit de distribuer des copies du logiciel. Une association peut donner une copie d'un logiciel Libre qu'elle aurait acquis à ses membres
4. droit de modifier le logiciel. Là encore, le code source est nécessaire.

Même s'ils sont souvent gratuits, les logiciels Libres sont parfois payant. Ecreall, société lilloise, vend un logiciel Libre dont le prix est de plusieurs milliers d'euros !
Au delà le logiciel Libre, Chtinux essaie de faire comprendre au grand public les enjeux de l'informatique et à sensibiliser au partage du savoir.

Concrètement Chtinux agit pour :
» Préserver Internet contre la censure
» Promouvoir l'art Libre
» Créer des cartes géographiques locales Libres
» Enrichir les pages Wikipédia liées à notre région…

CHTINUX

Chtinux compte 120 adhérents et son équipe est composée d'une quinzaine de bénévoles actifs. Chtinux organise de nombreux événements (conférences, ateliers, installs partys etc.) et participe à de nombreux autres (forums, salons).

Chtinux n'est qu'une association parmi d'autres qui existent dans la région Nord-Pas de Calais et en France. Pour découvrir ces associations similaires, vous pouvez consulter : *www.trouvetongull.info*

Philippe Pary - Chtinux

www.chtinux.org
Permanence associative chaque dernier mardi du mois au café citoyen de Lille à 20h30.

Biblio

Disponibles à la MRES

■ **Richard Stallman et la révolution du logiciel libre ; une biographie autorisée.**
C. Masutti, S. Williams, R. Stallman – Ed. Eyrolles ; Framabook, le pari du livre libre, 2010.

■ **Les clés de l'administration système sous Linux.**
T. Adelstein ; B. Lubanovic, Paris, 2007.

Chaque second mardi du mois Chtinux organise une conférence à la cyber-base des Bois Blancs à Lille. Sans être nécessairement complexes, ces conférences sont destinées à un public appréciant la technique et permettent de découvrir des logiciels.

Deux fois par mois, le troisième mardi à la MRES à Lille et le troisième jeudi à la Maison des Associations de Tourcoing, se tiennent des « installs partys ». Ces événements sont ouverts à tous, et surtout à ceux qui n'y connaissent rien. Le but de l'événement est d'installer des logiciels Libres sur votre ordinateur et de vous en expliquer le fonctionnement. Vous pouvez également y venir en simple curieux.

A la croisée des regards

Céline Téret

En Belgique, les réseaux de l'Education relative à l'environnement (ErE) et de l'Education au Développement (ED) ont mis en place des journées thématiques appelées « Regards croisés ». Tandis que les convergences surgissent de façon évidente entre ces deux mondes, les divergences rendent la rencontre enrichissante.

Tout commence début 2005. Alors qu'au Burkina Faso se profile le 3ème Forum Planet'ErE[1], auquel participent plusieurs organisations belges, au niveau mondial, la Décennie de l'éducation au développement durable est lancée. Il n'en fallait pas plus pour qu'une demi-douzaine d'associations entament les premiers pas d'une synergie visant à échanger leurs pratiques. Ces associations émanent de deux secteurs distincts : l'Education relative à l'Environnement (ErE) et l'Education au Développement (ED). Deux secteurs qui, s'ils ne s'ignorent pas, cohabitent sans trop partager leurs débats. L'objectif de ces réunions informelles sera donc de se connaître pour se renforcer mutuellement.

Des premiers constats...

Au cours des premières rencontres, des convergences surgissent. Les deux secteurs oeuvrent, notamment, pour des finalités communes: « agir sur les comportements à partir d'une vision critique des mécanismes de consommation, de modèles de développement destructeurs, de pillages des ressources, de dominations et d'exploitation de certaines populations... » [2].
Les champs d'action restent à nuancer. L'ErE part majoritairement des individus et de leurs comportements, de leurs gestes au quotidien, pour ensuite passer aux enjeux globaux. L'ED, quant à elle, adopte une approche plus collective et militante. Elle décortique d'abord les mécanismes générateurs d'inégalités pour conclure seulement par les possibilités d'actions. Constat qui en appelle un autre : là où le terrain d'action de l'environnement est local (les changements commencent « ici », dans mes habitudes alimentaires...), celui du développement est moins palpable (même si l'éducation se fait ici, ça se passe « là-bas », dans le Sud).

... à la co-construction

Ces premiers constats ne font que conforter l'idée d'un apport complémentaire et indispensable entre ces deux mondes pour renforcer leurs pratiques. Dès 2007, une nouvelle stratégie voit le jour : la mise en place de journées co-construites par deux associations, l'une de l'ErE, l'autre de l'ED. Ces ateliers invitent animateurs, enseignants, formateurs... à se plonger dans une thématique.

Nadine Liétard, formatrice en ErE, a aiguisé son regard sur la démarche générale. « En termes de valeurs, il n'y a pas de grandes divergences entre les animateurs et formateurs des secteurs présents », souligne-t-elle. Les choix de thématiques se rejoignent aussi, notamment autour de certains grands enjeux tels que l'eau.

Consolider les acquis

Néanmoins, des divergences existent, que ce soit dans les approches pédagogiques et méthodologiques utilisées ou dans « le choix [...] de cloisonner certaines thématiques, dans le but de ne pas trop complexifier les choses », poursuit Nadine Liétar.
D'où l'intérêt d'une synergie entre ces deux mondes. Pour la formatrice, « ce rapprochement, c'est s'enrichir de visions différentes au niveau des pédagogies adoptées et des thématiques abordées, mais aussi de visions différentes de la société et de la place de l'individu dans la société. »

Céline Teret

Article (extraits) paru dans Symbioses n°76, le magazine belge de l'éducation à l'environnement, réalisé par le Réseau IDée : www.symbioses.be

[1] Organisé par la Fondation Nature et Vie, le 3e Forum Planet'ErE (le réseau francophone des acteurs de l'éducation à l'environnement) s'est tenu en 2005 et a rassemblé plus de 2000 participants issus de plus de 43 pays.
[2] Stephan Rawez, Entraide & Fraternité, dans l'Infor'IDée n°1/2006

Agenda

- **Du jeudi 1er au mercredi 7 avril**

Semaine du développement durable

7 jours pour sensibiliser aux enjeux du développement durable et inciter chacun à adopter des comportements plus responsables. Le programme complet est disponible sur www.semainedudeveloppementdurable.org

Fête régionale des PEC

Renseignements : 03 20 52 12 02
m.leveque@mres-asso.org

- **Du vendredi 2 au dimanche 18 avril**

Chantier de construction en paille

Débutant ou expérimenté, participez quelques jours : il s'agit de poser des ballots de paille dans l'ossature, préparer et coffrer les mortiers d'enduit à base de chaux et de sciure de bois.
Organisation : Les Amis de la Terre Hainaut Belgique
Lieu & horaires : Buzet (Floreffe B) – rue de Malonne 11

- **Jusqu'au dimanche 11 avril**

Festival des Futurs Viables

Association, artistes, entreprises, institutions et citoyens se mobilisent pour questionner notre rapport à nos modes de production et de consommation autour de plusieurs événements : expositions, animations, villages associatifs…
A la MRES, les 2 et 3 avril, deux jours consacrés aux richesses et ressources sur la biodiversité : expositions, photos, livres, outils pédagogiques, conseils pour vos éco-gestes… à découvrir grâce aux acteurs du réseau Naturenville et du Centre de Documentation.
Organisation : ville de Lille en partenariat avec la MRES
Programme complet : www.mairie-lille.fr

- **Samedi 24 avril**

AG MRES à partir de 9h30 à la MRES

- **Vendredi 7 et samedi 8 mai**

Barcamp économie sociale et solidaire & informatique libre

Organisation : Chtinux
Lieu & horaires : MRES – 10h-18h
Renseignements : 03 20 52 12 02 - http://chtinux.org

- **Du samedi 8 au lundi 10 mai**

Forum national du commerce équitable

Conférences, ateliers, espace commercial, espace création d'entreprise, animations…
Organisation : PFCE, Max Havelaar, Groupe SOS, Ville de Lille
Renseignements : www.forumequitable.org

- **Du vendredi 21 au dimanche 23 mai**

Fête des jardins – Fête de la nature

Un événement festif et convivial pour découvrir les jardins lillois et les acteurs de la nature en ville.
Organisation : Ville de Lille – MRES
Lieu : Lille

- **Vendredi 21 et samedi 22 mai**

Village de la maison durable

Animations pour les enfants sur la maîtrise de l'énergie et sur les énergies renouvelables, présentation de produits, espaces de démonstration, témoignages…
Organisation : MRES – Espace Info Energie - www.mres-asso.org
Lieu & horaires : Villeneuve d'Ascq – Forum des sciences 10h -18h

- **Samedi 22 mai**

Fête des réserves - Fête de la nature

A lire page 9

- **Samedi 5 et dimanche 6 juin**

Fête du vélo

Nombreuses animations : brocante, atelier de réparation, spectacles, parade… auxquelles sont conviés les cyclistes de toute la région
Lieu : Lille – Gare St sauveur
Renseignements : ADAV 03 20 86 17 25 - www.droitauvelo.org

- **Dimanche 6 juin**

Portes ouvertes au centre botanique de Bailleul

Visites guidées, animations botaniques, atelier de semis de graines…
Lieu : Hameau de Haendries - Bailleul
Organisation : Conservatoire botanique national
Contact : 03.28.49.00.83 – www.cnbl.org

Fête des mares

Nombreuses sorties et animations dans toute la région pour découvrir les mares et leurs habitants.
Renseignements : 02.20.52.12.02 - www.mres-asso.org

- **Du vendredi 18 au dimanche 20 juin**

Fête de l'environnement et des solidarités

Plus d'informations page 6
Organisation : MRES
Lieu : Lille - Gare Saint-Sauveur
Renseignements : 02.20.52.12.02 - www.mres-asso.org

- **Samedi 19 juin**

Fête du jardin Chlorophylle

Le Jardin de Chlorophylle vous accueille pour sa fête annuelle, îlot de nature en ville.
Organisation : Angle 349
Lieu & horaires : Roubaix – 315 Grand Rue – 10h-18h - Accès libre - www.jardindechlorophylle.com

- **Dimanche 20 juin**

Festival du Sable et des Erables

Organisation : CPIE Flandre Maritime
Lieu : Parc de la Dune au Lierre - Zuydcoote
Contact : 03 28 26 86 76

Expositions à la MRES

- **Du lundi 29 mars au vendredi 9 avril**

« Les écoles du dehors »

«Faire entrer la nature dans la cour d'école et aménager de «jardins récréatifs». En créant des espaces riches et diversifiés permettre l'expérimentation et la découverte. Découvrez à travers une exposition ces «écoles du dehors» et comment nous pouvons ré-imaginer des espaces favorables à l'épanouissement des enfants et des adolescents.»
Organisation : Des Jardins et des Hommes

- **Du mercredi 12 au samedi 22 avril**

«Raconte moi Lille Sud !»

Une cinquantaine d'aquarelles représentant de multiples aspects du quartier traduisent une ambiance chaude et lumineuse. Peut-être est-ce pour cela que l'on s'y sent un peu comme dans un village ? Ces aquarelles ont donné lieu à l'écriture de textes par les habitants du quartier.
Organisation : Les amis du patrimoine de Lille Sud, en partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme

- **Du jeudi 20 mai au jeudi 10 juin**

« L'ADAV à travers les âges »

Présentation d'une rétrospective des activités de l'ADAV depuis 1982. Venez découvrir 28 ans de militantisme en faveur du vélo ! Cette exposition mettra en avant les grandes avancées sur la pratique du vélo en ville.
Organisation : ADAV – 03 20 86 17 25 – www.droitauvelo.org

- **Du lundi 3 au mardi 18 mai**

« Il était une fois la mondialisation »

Un monde qui ne tourne pas rond, consommation, croissance, profits, perspectives à n'importe quel prix, ne pas avoir honte de consommer équitable, l'altermondialisme c'est quoi ? … Bien s'informer est une forme de solidarité !
Organisation : CRDTM – 03 20 53 80 14

Brève

Appel au peuple de médias libres !

Ils sont en difficultés, ils donnent une info alternative qu'on ne trouve pas ailleurs, ils sont en recherche de lecteurs et de soutien ! Vous pouvez les acheter en kiosque, vous abonner ou même rejoindre leurs troupes de bénévoles !

- *Village Magazine*, magazine national qui relate les initiatives innovantes en milieu rural
1 an – 4 numéros – 30 euros - www.village.tm.fr

- *Babelle*, magazine régional des écologies et des solidarités
1 an – 11 numéros – 30 euros - www.facebook.com/pages/Babelle

- *La Brique*, poil à gratter de la presse régionale
1 an – 11 numéros – 22 euros - www.labrique.net

Printemps 2010

Publication trimestrielle éditée par : Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités
Directeur de publication : Joël Hemery
Coordinatrice : Patricia Hanssens
Comité de rédaction et de relecture : Laurence Barras, Colette Bloch, Hélène Chanson, Audrey Le Coutour, Audrey Delemer, Emmanuelle Latouche, Marie Rivière-Lévêque, Aitziber Mazorriage, Claude Pruvot, Philippe Roelandt, Janine Taillé, Vincent Tanguy, Laureline Vallat.
Ont également participé à ce numéro :
Helena Salseul, Gérard Minet, Olivier Noël, Bart Bollengier, Florent Lamiot, Cédric Vanappelghem, Sandrine Cohez, Myriam Masson, Philippe Pary, Céline Teret.
Photos : MRES sauf crédit
Illustration couverture : Matild Gros http://lesdompteursdepapier.over-blog.fr
Illustration : Boualem Khelifi
Maquette : Mac Munro
Mise en page : Marie-Anne Rabier
Ce numéro est gratuit
Valeur 3 euros
Dépôt légal à parution
N° ISSN : 1142 1800

Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités Lille-France
23, rue Gosselet 59000 Lille
Tél. : 03 20 52 12 02
Fax : 03 20 86 15 56
Mél: mres@mres-asso.org
Site Web: www.mres-asso.org

Région Nord-Pas de Calais
Conseil Général Département du Nord
Ville de Lille
ADEME Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
INTERREG IV France • Wallonie • Vlaanderen Interreg efface les frontières
Liberté • Égalité • Fraternité République Française
Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement Nord-Pas-de-Calais
mres maison régionale de l'environnement et des solidarités